



# KÈCÑÖ

REVUE MUNICIPALE DE CANALA • N°11

JUILLET  
2006



**Infos municipales**

- Le conseil municipal en bref .....4

**La commune en travaux**

- La pépinière bientôt opérationnelle .....4
- Salle polyvalente, les travaux démarrent .....5
- Suite des maisons communes .....5
- Chantier de l'eau, un partenaire, le bureau d'études .....6-7

**Les acteurs du développement**

- L'ogaf en plein essor .....8-9-10
- Canafloralies .....11
- Le premier salon de l'horticulture à Pouembout .....12
- Couleurs chatoyantes à la fête de l'héliconias .....12
- L'amaryllys, la fleur fétiche d'Emma .....13

**Initiatives communales**

- Journée du patrimoine, l'eau et la terre .....14-15
- Retour sur le marché de la mer à Ouassé .....16
- Achèvement de la salle de musique .....16-17
- Participation à la journée de l'environnement .....17

**Santé-social**

- Hélène, infirmière à l'internat ..... 18

**Ça s'est passé chez nous**

- Les vélos du cœur offre des VTT ..... 19
- Centre aéré pendant les vacances scolaires ..... 19
- Le Lions club fête Noël au centre scolaire catholique ..... 20
- A l'heure du conte ..... 20
- Kid's foot en action ..... 20
- Promenade sous-marine avec les handicapés ..... 21
- Théodore Anoua récolte un igname d'une belle taille ..... 21
- Manœuvres militaires sur terre, mer, air ..... 22
- Conseil de district : renouvellement du bureau ..... 22

**Enseignement-formation**

- Récompense académiques au collège public ..... 23
- Elèves méritants : tradition renouvelée au collège .. 23
- Remise de diplômes pour le brevet informatique et internet ..... 24
- Internet : mise en réseau à l'école de Nakéty ..... 24
- Séjour linguistique et culturel en Nouvelle-Zélande ..... 25
- Fléau : la dengue, c'est l'affaire de tous ..... 25
- Déplacement pour des étudiants en français à l'université du Pacifique Sud de Suva ..... 26
- Danses, chants, prestations musicales ou pièces de théâtre pour la fête des écoles ..... 27
- Réalisation d'un mur d'escalade au collège public par Guy Quer ..... 27

**Notre identité...**

- Canala sur Seine (L.-J. Barbançon) ..... 28-29

**Les rendez-vous de l'année**

- L'année 2006 - les manifestations ..... 30

**P**remier bulletin municipal de l'année 2006, cette douzième parution de Kéchö nous permettra de revivre les nombreuses manifestations qui ont émaillées les derniers mois de l'année 2005.

Elle nous emporte aussi vers le futur de notre commune, avec la poursuite du grand chantier de l'eau ou l'essor de l'Ogaf et de l'Association Waké Chaa qui grâce à leurs nombreuses actions sont devenues une véritable entreprise dans la commune.

Une autre entreprise est hélas encore à construire, celle de la santé de nos enfants.

Parfois négligés, souvent remis à plus tard, les soins dentaires ou les bobos de nos petits ne reçoivent pas toujours l'attention qu'ils méritent et occasionnent d'injustes souffrances.

Certes, ils exigent pour les parents salariés une avance financière avant remboursement mais nombreuses aussi sont les personnes qui bénéficient de soins entièrement gratuits, des avantages que ne connaissent pas tous les habitants du Pacifique Sud. Alors nous n'avons pas d'excuses.

Etre en bonne santé contribue aussi au développement harmonieux des enfants et des adolescents qui aborderont leur vie d'adulte avec un atout supplémentaire et combien vital.

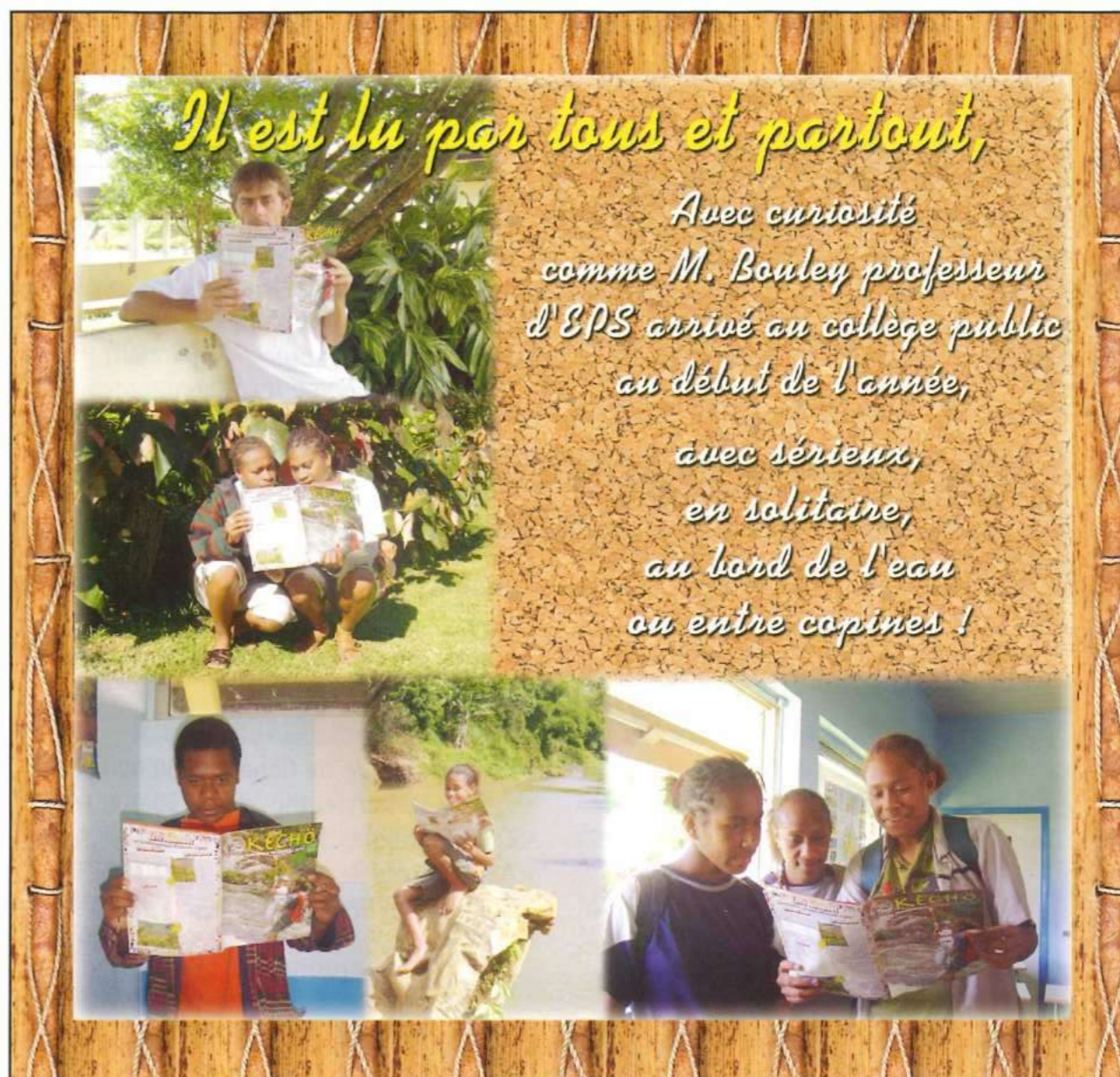
Nous sommes aussi sensibles, parfois en colère devant l'absence de dentiste sur la commune ou lors des week-ends sans médecin au dispensaire. Oui, la santé est de compétence provinciale sur le plan administratif mais celle de nos enfants est avant tout notre entière responsabilité. Chacun appréciera aussi la belle histoire écrite par Louis-José Barbançon pour les nombreux lecteurs de Kéchö, une histoire de sa vie, pleine de sagesse et d'émotion qui devrait interpeller les plus jeunes comme les anciens..., tous ceux qui lors des dernières semaines ont partagé en famille les nouvelles ignames, preuve que nous sommes bien des gens d'ici, respectueux des traditions terriennes et de ce cycle de l'igname qui rythme une année que nous espérons très bonne.

Nous vous souhaitons une bonne lecture.

La rédaction



# Réactions à Kéchö



*Il est lu par tous et partout,*

*Avec curiosité  
comme M. Bouley professeur  
d'EPS arrivé au collège public  
au début de l'année,*

*avec sérieux,  
en solitaire,  
au bord de l'eau  
ou entre copines !*

**"Kéchö", (magnagna)**

C'est le nom en Xârâcùù — la langue kanak de la région de Canala - La Foa - Thio - Bouloupari - Sarraméa - Kouaoua — d'une liane que tout agriculteur connaît bien. Elle grandit dans les champs et est rarement consommée aujourd'hui. Très solide, les anciens la tressaient pour fabriquer des nasses. On raconte aussi que nouée, elle servait de calendrier. Ces liens végétaux sont utilisés pour attacher les ignames ou pour entourer les feuilles de bananiers fermant le bougna.

Nom choisi pour le bulletin municipal de la commune, "Kéchö" symbolisera les liens solides et durables qu'il veut créer entre les hommes et les femmes de la commune et du Pays.

**Numéro 11 • juillet 2006**

**Directeur de la publication :** Gilbert Tuyenon, Maire de la commune de Canala

**Rédaction et photographies :** Association Xwâdo-Club Presse. Canala

**Maquette, réalisation :** Ile de Lumière - B<sup>2</sup> : 28.98.58

**Impression :** Graphoprint

**Mairie de Canala - 98813 Canala**

Téléphone : 42.31.09 - Télécopie : 42.32.67

Le bulletin municipal de « Kéchö » est tiré à 2 000 exemplaires et il est distribué gratuitement. Vous pouvez vous le procurer à la Mairie de Canala ou au GIE tourisme de la province Nord au centre commercial « le Village » à Nouméa.



## LE CONSEIL MUNICIPAL EN BREF...

### 1 - 15 mars 2006 : Réunion du conseil municipal pour le débat d'orientation budgétaire

Les grands postes de dépenses s'établissent comme suit :

#### Fonctionnement

- Charges à caractère général : 130 000 000 Fcfp
- Charges de personnel : 130 000 000 Fcfp
- Charges de gestion courante : 32 900 000 Fcfp
- Virement à la section d'investissement : 194 859 325 Fcfp

#### Investissement

- AEP
- Matériel technique et de TP
- Maisons communes des tribus
- Salle polyvalente
- Electrification Haouli

Le programme pluriannuel d'investissement sera poursuivi avec les opérations prioritaires suivantes :

### 2 - 30 mars 2006 : Réunion du conseil municipal et adoption du budget primitif 2006

#### Délibération n°5/03/2006 : adoption du budget primitif 2006

Le budget primitif 2006 de la commune de Canala est arrêté par chapitres en recettes et dépenses à la somme de **1 349 649 137 Fcfp**.

• 505 372 240 Fcfp  
en section de fonctionnement

• 844 276 897 Fcfp  
en section d'investissement

#### Attribution des subventions

- Association Wakè Chaa : 2 200 000 Fcfp (1 300 000 Fcfp pour les charges de fonctionnement) – (900 000 FCFP liée aux charges de transport des produits vers le marché communal).
- Syndicat d'initiative : 4 320 000 Fcfp pour les manifestations communales.
- Ecole publique de Canala : 600 000 Fcfp.
- Centre scolaire catholique : 760 000 Fcfp.
- Ecole publique de Nakéty : 410 000 Fcfp.
- ASEE - Ecole de Ného : 350 000 Fcfp.
- Collège public : 550 000 Fcfp.
- ASEE - collège de Gélima : 350 000 Fcfp.

#### Délibération n°10/03/2006 :

#### Adoption du budget annexe 2006 - Réhabilitation des sites miniers

Le budget annexe, réhabilitation des sites miniers 2006 de la commune de Canala est arrêté par chapitres en recettes et dépenses à la somme de 47 740 000 Fcfp.

• 9 020 000 Fcfp  
en section de fonctionnement

• 38 720 000 Fcfp  
en section d'investissement

## La pépinière bientôt opérationnelle

Construite grâce aux fonds des sociétés minières, (délibération 104), la pépinière municipale a vu le jour sur le terrain du centre de tri et d'approvisionnement à Gélima. Elle sera gérée par l'Apepica et l'Ogaf et les visiteurs ont pu observer l'avancement des travaux lors des Canafloralies le 8 avril dernier (voir en page 11).

L'objectif de la mise en route de la pépinière est de revégétaliser les sites miniers de la commune contribuant ainsi à la sauvegarde de l'environnement.

La commune négociera le contrat de mise en production au courant de l'année.

## Salle polyvalente : les travaux démarrent

On avait pu découvrir la maquette de la salle polyvalente dans le bulletin municipal n°4 en mai 2003. Elle devient réalité puisque les travaux ont démarré sur le site, près du stade communal.

C'est l'entreprise Phabeco qui sera responsable de la construction dont la livraison est prévue dans un an, en mars 2007. Dix personnes de la commune seront embauchées pour l'occasion et contribueront aux prémices du plan d'aménagement qui à terme, permettra à la population de bénéficier d'un grand espace à vocation culturelle, sportive et de loisirs.

Trois années auront été nécessaires pour pouvoir cumuler les subventions dans le cadre du FIP, le financement se partage entre toutes les



collectivités publiques : l'État, la province Nord et la commune de Canala participent ainsi au financement de ce grand projet dont le coût total s'élève à 240 millions de francs.

A la prochaine rentrée des classes, sportifs, scolaires ou associations auront enfin à leur disposition un lieu pouvant répondre à leurs pratiques ou à leurs vocations.

## Les maisons communes (suite)...

Pour un montant de 20 millions, deux nouvelles maisons communes sont en construction à Kako et à Nanon Kénérou. Bâties sur le même modèle que celles de Nonhoué et Kuinet, elles permettront aux populations de ces deux tribus de disposer d'un lieu de rencontre moderne et fonctionnel.

Les chantiers sont menés en partenariat avec l'Etfpa dans le cadre d'une convention passée avec la Mairie.

M. Kasovimoin Narcisse et Kataoui Eddy secondent le coordonnateur de l'Etfpa et le syndicat d'initiative assure le suivi du chantier.

Huit à neuf personnes travaillent sur chaque chantier, certains ont été recrutés sous contrat JSD (Jeunes stagiaires au développement). Quelques jeunes ouvriers pourraient être guidés vers des centres de formation professionnelle à la fin de la construction.

Enfin, pour faciliter le chantier, les associations des tribus disposent d'un budget communal pour préparer les repas de midi.



# Chantier de l'eau, un partenaire : le bureau d'études

« Ce que j'apprécie à Canala, c'est le partenariat : les contacts avec la population et les compétences des responsables de la mairie. Nous avons participé à des commissions municipales, à des réunions dans les maisons communes, ce chantier est également très enrichissant sur le plan humain ».

Ainsi s'exprime Arnaud Wuhrlin, gérant de Technique Construction, une entreprise née en 1997 dont le siège est à Bourail.

L'entreprise travaille depuis quatre années avec la mairie de Canala. Avant de céder la place aux entrepreneurs, trois ans ont été nécessaires pour l'étude pathologique et la vérification des structures existantes.

Le bureau d'études étudie les dysfonctionnements liés au réseau d'eau, propose des solutions, les chiffre. Les priorités sont ensuite élaborées en fonction des secteurs mal desservis.

Le travail consiste ensuite à concevoir le projet sur le plan technique et financier, à préparer les dossiers d'appel d'offres. Le suivi du chantier fait aussi partie des missions de Technique Construction dont les membres se rendent régulièrement sur le terrain. L'année 2005 s'est glo-

balement bien passée malgré les 45 jours d'intempéries. Les visites hebdomadaires du Bureau d'études sur les chantiers de Gélima, Mia et Emma, les réunions avec les populations des tribus ont permis d'expliquer l'importance du programme AEP et la longueur des travaux. La difficulté et de bien faire comprendre le bien fondé de cet immense chantier.

Pour Arnaud Wuhrlin, la réserve naturelle d'Emma est exceptionnelle : « Une belle zone géographique sans pollution, sans aucune érosion possible et très bien placée puisqu'elle n'est pas loin d'Haouli ou du village. Cela permet aussi de mener des travaux dans un souci d'économie, passant de six à un captage ».

La pose de compteurs installés à proximité des maisons aura fait grincer quelques dents mais là encore, il s'agit de limiter les frais de fonctionne-

ment pour la commune. La vérification d'un compteur permet de contrôler où va l'eau, s'il y a des fuites et génère donc aussi des économies. « Si les coûts sont énormes au départ, ils sont amortis en dix années par les communes ce qui n'est pas une durée très longue ».

Les travaux se poursuivront à Haouli, Gélima, Mia, Kuinet et Cewè. Le réseau d'eau sera renforcé au village. En 2010, on ré-équippa les derniers réseaux en changeant les conduites dont certaines ont plus de trente ans d'âge. Dès que le chantier d'Emma sera achevé, la chloration de l'eau débutera. A très petites doses dans un premier temps pour habituer les consommateurs au nouveau goût de l'eau.

« Une étape obligatoire car le maire est pénalement responsable de la qualité de l'eau consommée par les habitants de sa commune »

Les partenaires du programme eau : de gauche à droite, l'entreprise PFBT, Jacky Blomme, le bureau d'études, Arnaud Wuhrlin de Technique Construction, pour la mairie, Julien Oujanou, 6e adjoint



Les responsables du bureau d'études ont donc leur part de responsabilité dans ce grand chantier qui ne pouvait plus attendre.

« Notre mission est fixée par un décret de 1973 qui cadre les financements et les règles inhérentes à ce type de chantier. Nous ne pouvons donc pas faire n'importe quoi ! ».

Ceux qui visiteront les différents chantiers verront la preuve des prouesses techniques et du professionnalisme des partenaires de la commune de Canala sur cette opération qui doit s'échelonner encore sur plusieurs années.



A gauche, la conduite qui desservira La Crouen et Haouli, et à droite la conduite de distribution de Emma



Les travaux du captage du Mia



Au premier plan l'ancien captage, au fond le nouveau



La conduite au départ du captage de Mia



Branchement du bassin de Mia



Mia, l'ancienne et la nouvelle conduite AEP



Emma, le grand bassin



Aménagement pour les travaux à Mia



# L'Ogaf de Canala en plein essor

L'Opération Groupée d'Aménagement Foncier est devenue en deux années une véritable entreprise de la commune. Outil de développement pour ceux qui ont l'esprit entreprenant, une centaine d'adhérents a rejoint la structure et ses responsables souhaitent tripler ce chiffre d'ici la fin de l'année. Pour atteindre ces objectifs, les actions d'animation se multiplient et les porteurs de projet sont de plus en plus nombreux.

## La commission Ogaf

La quatrième commission a eu lieu le 14 mars dernier. Trente sept dossiers ont été validés. Si le secteur agricole reste le plus fort avec 27 nouveaux projets, pêche, tourisme, commerces ou services devraient connaître un essor cette année.

On verra aussi la création de projets en aviculture ou apiculture.

La moyenne d'âge des porteurs de projet est de 37 ans. Les efforts sont donc à faire en direction des jeunes adultes.

Les partenaires financiers de l'Ogaf sont la mairie de Canala, la Province Nord, l'Etat et l'Adraf. A ce jour, 102 projets ont été agréés. 57 % ont été totalement réalisés, les autres sont en cours d'achèvement.

Zoranne Oniary procède à la mise en filet des avocats



L'équipe de l'Ogaf au complet

## Le directeur commercial

Antoine Couturier gère le centre de tri et de conditionnement. Il est également responsable du magasin d'approvisionnement.

Cet ingénieur horticole spécialisé en agronomie tropicale apprécie la tâche qui lui a été confiée et « où le facteur humain est très important ». Sa plus grande responsabilité est de commercialiser les produits qui arrivent au centre de tri. Démarchage auprès des commerçants de la commune, des cantines scolaires mais aussi recherche de nouveaux acheteurs à l'extérieur de la commune.

## L'animateur Ogaf

Embauché depuis décembre 2005, Zoranne Oniary est l'animateur de l'Ogaf. Il est le lien nécessaire entre les porteurs de projet et la structure. Il participe naturellement aux travaux au centre de conditionnement, tri des produits ou mise en filets. Il transporte également les productions agricoles des tribus au village, un service apprécié par les agriculteurs ou les pêcheurs. Sa mission est largement tournée vers le terrain.

## Les diverses animations

Un gros travail de terrain a été réalisé ces derniers mois. Frédéric Chaigne, le directeur et son équipe ont sillonné la région pour mieux se faire connaître. Des actions très porteuses qui se concrétisent au fil du temps.

L'équipe a également participé à toutes les manifestations communales de 2005 où un stand d'information et de vente était installé. L'Ogaf était également présente à la Foire des Iles l'année dernière et aux grands marchés de Farino, Houailou ou Boulouparis et a participé au premier salon de l'horticulture à Pouembout.

Le marché hebdomadaire du vendredi accueille vendeurs et acheteurs sur la place publique du village. A tour de rôle, les différents secteurs y installent leurs étals. Le dernier marché du mois est ouvert à tous les secteurs et les produits acheminés sur place par l'animateur Ogaf.

Les initiatives nouvelles se multiplient et le premier marché de nuit a eu lieu courant mars. Des marchés à thème seront également proposés.



## Les visites à Canala

L'Ogaf a accueilli des délégations venues étudier le fonctionnement de la structure. Elus de la commune de Maré, de la Province des îles ou acteurs économiques de la commune de Houailou sont venus à la rencontre des membres de l'association Waké Chaa.



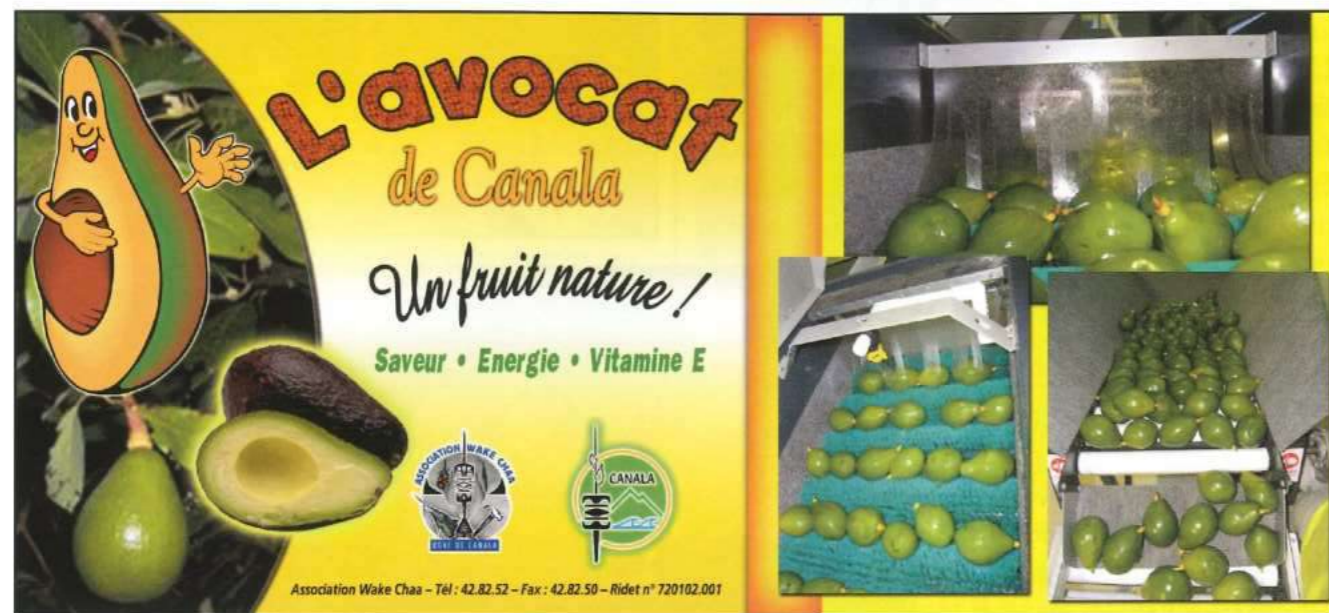
## Les formations

Cinq formations ont été proposées l'année dernière et quatre se sont déroulées à Canala. Une cinquantaine de personnes y ont participé dans des domaines variés : apiculture, igname (de la plantation à la vente), entretien des moteurs hors-bord et horticulture. Ces stages formateurs seront renouvelés cette année pour répondre aux besoins des femmes et des hommes de terrain. De l'accueil des touristes à la ferme, à la conduite d'un rucher ou la gestion d'un poulailler, ils seront menés par différents prestataires du territoire.

## Diversifier les productions

Si les produits agricoles de Canala sont de qualité et pour certains, comme la mandarine largement reconnus, il convient bien sûr de les développer encore mais aussi de les diversifier pour répondre aux besoins du marché local. En mars, c'est vers la tribu de Boakaine que s'est tourné l'Ogaf pour y récolter les avocats de saison. Acheminés vers le centre de tri, les fruits ont été calibrés, triés, lavés avant d'être mis en filets et commercialisés.

D'ici la fin de l'année 6 autres campagnes de commercialisation des produits de la terre sont programmées : Ignames, Taros, Mandarines, Oranges, Ananas et Litchis. Les producteurs souhaitant commercialisés tout ou une partie de leurs productions peuvent prendre contact auprès de l'Ogaf. Concernant les produits de la mer, les campagnes de commercialisation devraient débuter dans le courant du deuxième semestre.



## Les informations pratiques

**Vous êtes agriculteur, pêcheur, une association, un acteur du tourisme... Vous avez un projet, voici les étapes pour le réaliser avec une structure qui vous aidera au montage du dossier et à son lancement.**

- Présentation de votre projet au directeur ou à l'animateur de l'OGAF.
- Visite sur le terrain et validation de votre demande.
- Montage du dossier.
- Consultation du comité technique.
- Agrément de la commission Ogaf.
- L'avis favorable de la commission Ogaf aboutit à la réalisation du projet qui sera animé par la cellule Ogaf et suivi par les comités techniques et la DDEE.
- L'Ogaf et Waké Chaa sont installés au centre d'approvisionnement et de tri situé à l'entrée de Gélima.
- Les bureaux sont ouverts de 7h30 à 11h30 et de 13h à 17 h.
- La DDEE province Nord, partenaire de l'opération est représentée par Jean-Claude Méouainon.



Le magasin est ouvert au public trois matinées par semaine, lundi matin (7h30-11h30), le mercredi et le vendredi toute la journée (7h30 - 11h30 et 13h30 - 16h30). On y trouve du matériel agricole et de pêche, des semences et des fruits ou légumes de saison. Les adhérents à l'association bénéficient d'une remise de 10% sur tout achat pour une cotisation de 3 000 frs par an.

**OGAF - Waké Chaa**

Tel : 42.82.52 - Fax : 42.82.50

E-mail : [wakechaa@canl.nc](mailto:wakechaa@canl.nc)

# Canafloralies



C'est sur le site du centre de tri et d'approvisionnement que s'est tenue la deuxième édition des Canafloralies. Organisé par l'Ogaf et l'Apepica, ce grand marché proposait une trentaine de stands riches en couleurs où l'on pouvait trouver la plante rare ou flâner juste pour le plaisir des yeux. On était loin des grands rassemblements populaires mais les passages ont été nombreux toute la journée.

L'Ogaf et Waké Chaa ont fait la promotion des oranges et des avocats « made in Canala » et on a pu déguster brochettes ou plats traditionnels dans les stands de restauration.

Tôt le matin, les acheteurs repartaient les bras chargés



Les quelques averses ont été les bienvenues pour rafraîchir compositions florales et visiteurs !

Les membres de l'Apepica ont dressé un bilan mitigé de cette journée, les ventes de plantes n'ont pas été à la hauteur de leurs espoirs. Du côté des visiteurs, on a parfois trouvé les prix un peu excessifs, la fourchette allant de 500 à 22 000 frs. Des sommes qui ont peut être fait reculer les acheteurs et même les plus passionnés...

Le stand de l'Apepica et sa vente de tee-shirts pour l'occasion



Un choix difficile parmi la multitude des plantes



Aucune manifestation sans brochettes



Le stand de Sylvie rivalisait d'idées

Les compositions florales, des œuvres d'art



Deux restaurants étaient installés sur le site



Oranges et avocats de saison au stand de l'Ogaf

### Le premier salon de l'horticulture à Pouembout



Les membres de l'Apepica se sont naturellement rendus à Pouembout pour participer au premier salon de l'horticulture. Pour y exposer bien sûr les plantes qu'ils y avaient apportées, mais aussi pour échanger avec les horticulteurs du pays. Une expérience enrichissante qui devrait donner aussi des idées à cette association déjà très entreprenante.

### Les couleurs chatoyantes de la fête des Héliconias



A l'initiative de l'association Apepica, une journée a été dédiée en novembre dernier aux héliconias. Exposition photos et une trentaine de stands ont attiré badauds et amateurs de plantes, qu'ils soient particuliers ou professionnels. On est venu de Canala bien sûr mais aussi du Sud pour dénicher les « sexy white », « flèche faitière » ou autre « orange banane » aux couleurs chatoyantes. Opération réussie pour le président de l'association, Joannès Taramoin qui, nul doute, souhaite renouveler ce type de journée avec les membres de son association.



### La fleur fétiche d'Emma : l'amaryllis aux diverses couleurs

Les habitants de la tribu étaient tous en bleu pour mettre à l'honneur les couleurs variées et chatoyantes de leur fleur fétiche, l'amaryllis. Au milieu des stands, une exposition présentait la multitude de couleurs qu'offrent ces fleurs de saison et l'habileté des femmes d'Emma à marier ces plantes pour créer de nouveaux tons. Les visiteurs ne s'y sont pas trompés et ont arpenté le site pour observer, comparer et acheter. Entre deux brochettes de crevettes de creek, une prestation de hip hop ou des danses locales, les visiteurs qui avaient fait le déplacement dans cette tribu haut perchée, ne l'ont pas regretté !



# JOURNÉES DU PATRIMOINE

## L'eau et la terre

Tribu de kakö

Vallée de la Négropo

LE MONUMENT DU GRAND CHEF NONDO

La cinquième édition des fêtes du patrimoine a eu lieu à la tribu de Kako, pour deux jours d'animation entre terre et eau.

C'est au centre de la tribu qu'ont été installés les stands de produits locaux ou de restauration et d'où partaient les excursions organisées par le syndicat d'initiative.

Promenades en 4x4 pour découvrir l'ancienne tribu ou le tombeau du Chef Nondo dont le site a été aménagé pour l'occasion. Dominant la rivière Négropo, la sépulture a été installée sur l'emplacement de la case du chef dont les vieux poteaux sont encore dressés. L'occasion pour les habitants de la région de réhabiliter un site historique et de partager le passé avec les visiteurs qui ont pu s'imprégner de l'histoire de cet homme qui participa aux côtés des militaires français à la mort d'Ataï lors de la révolte de 1870.

Une exposition sur l'histoire de Canala était également proposée aux curieux sur le site. Les sportifs ont pu profiter du site d'escalade aménagé dans un banyan et frissonner sur les ponts suspendus ou le long de la tyrolienne grâce à la toute jeune équipe d'initiateurs en canyoning. Ils ont aussi pu descendre la rivière Négropo en canoë kayak, une activité qui a attiré de nombreux adeptes.

Côté eau toujours, des concours de pêche ont été organisés et lochons ou autres anguilles ont bien mordu à l'hameçon !

Sur terre, les concurrents ont rivalisé de rapidité ou de force pour les concours de râpage de coco ou de bûcheronnage, encouragés en chansons par les chorales de la région.

Des journées placées comme à l'accoutumée sous le signe de la rencontre et de la convivialité et que les visiteurs ont visiblement appréciées.

Concours de râpage de cocos



Un bûcheron à l'œuvre



La soirée fit place aux contes



Visionnage des vieux films tournés à Canala prêts par l'Adck



Au stand d'accueil, les visiteurs ont pu découvrir une exposition sur l'histoire de Canala

Les danseurs de Tendo à Hienghène avaient fait le déplacement



Balade en 4x4 pour visiter l'ancienne tribu et le tombeau du chef Nondo



Les chorales de la région comme ici celle de Nighou ont animé le site de Kako

Les eaux tranquilles de la Négropo ont attiré les adeptes du kayak et les pêcheurs



## Retour sur le marché de la mer à Ouassé



L'arrivée des pêcheurs



Le pesage



Les gagnants du concours de pêche



Située sur le littoral du massif de Bogota (il faut une heure de route à partir de Canala pour s'y rendre), la tribu de Ouassé est sortie de son isolement pour accueillir le marché de la mer. En plus des stands et activités habituels, Ouassé a enchanté les visiteurs par son cadre et sa tranquillité exceptionnelle.

Remerciements à la société minière Gémini qui a participé aux travaux de préparation des sites et mis à disposition ses engins pour l'entretien de la route municipale.

## Achèvement de la salle de musique

Où comment joindre l'utile à l'agréable ! C'est le pari que se sont fixés la mairie et l'ETFPA, celui de faire participer dix jeunes à la construction d'un studio d'enregistrement derrière la salle socio-culturelle.

Des jeunes sans formation, demandeurs d'emploi « *que nous souhaitons sortir de cette situation en les intéressant aux métiers du bâtiment* » explique M. Rebouillat, le formateur de l'ETFPA qui durant le chantier a étroitement travaillé avec Eddy Kataoui diplômé de l'ETFPA. Un acte aussi social dans le but de recréer des repères pour des jeunes qui les ont



parfois perdus : « *arriver à l'heure, mettre des chaussures, respecter des règles de sécurité* »... Le résultat est là. Le bâtiment entièrement réalisé par ces jeunes stagiaires est de grande

qualité et a été construit dans le temps imparti. Tous se sont découvert de nouvelles vocations, en peinture ou en carrelage et neuf d'entre eux souhaitaient à la fin de ce chantier-école, poursuivre vers une formation qualifiante. La salle de musique a été inaugurée au début du mois de novembre. Malgré la timidité bien perceptible des stagiaires, ils n'ont certainement pas été insensibles aux félicitations du

maire, des coutumiers, du directeur de l'ETFPA lors du vin d'honneur offert pour l'occasion. Vingt-cinq groupes de musique sont recensés dans la commune, la salle de musique a vraiment sa raison d'être et la contribution de notre commune est aussi notre fierté à tous. Nous les encourageons naturellement à aller au bout de leur formation qualifiante pour mener à bien d'autres projets d'avenir.

## Participation à la journée de l'environnement

Pour la quatrième année, en partenariat avec le Centre d'Initiation à l'Environnement (CIE), la commune a participé à la journée de l'environnement, une manière de sensibiliser la population et de mobiliser les citoyens à l'écologie. Le CIE avait installé son stand près du collège et la lutte contre les feux de brousse était au cœur des discussions menées ce jour-là. Julien Barrault, responsable CIE en province Nord a choisi un conte de Hienghène pour transmettre la responsabilité de chacun à lutter contre la destruction de la nature.



Les élèves du collège, les associations de tribu ou les particuliers ont tous pris part aux actions citoyennes menées dans la commune : ramassage des ordures au bord des routes, plantations de jeunes plants d'arbre ont contribué à concrétiser les paroles des membres du Centre d'Initiation à l'Environnement.

En milieu d'après midi, une triste montagne de 81 mètres cubes de déchets ménagers et 25 mètres cubes de déchets métalliques était exposée, fruit du travail de ceux qui ont nettoyé les bords des routes pendant quelques heures.

Le Maire a rappelé la volonté forte de la municipalité de démarrer la construction du centre d'enfouissement technique au courant de l'année 2006.

Rendez-vous est déjà pris pour une nouvelle participation communale à la journée mondiale de l'environnement. Le thème choisi pour cette prochaine mobilisation sera « *Déserts et désertification* ».





## Hélène, infirmière à l'internat



**2** 382 passages à l'infirmier de l'internat provincial entre le 27 février et le 15 décembre 2005 et déjà 530 pour le mois de mars 2006.

Pour accueillir ce nombre impressionnant d'enfants et d'adolescents – venant faire soigner les maux qui se voient mais aussi ceux de l'âme – une infirmière est présente à l'internat du dimanche 17 heures au vendredi 12 heures.

C'est Hélène, un petit bout de femme à l'accent chantant du sud de la France qui après 25 années passées en milieu hospitalier, dont 12 au service des bébés prématurés et nouveaux-nés du CHT de Magenta, a choisi ce nouveau poste à Canala en 2004.

Une tâche qui la passionne bien sûr mais qui la fait souvent sortir de ses gonds face à la souffrance injuste dont sont hélas souvent victimes ses jeunes patients.

Les missions d'une infirmière d'internat sont multiples : soins aux enfants bien sûr mais aussi accueil, écoute ou conseil. Elle assure aussi les urgences de jour comme de nuit et organise des ateliers d'éducation à la santé. Un travail de prévention et d'information est en effet mené auprès des internes, en collaboration avec les surveillants. Réflexion sur l'hygiène générale, mais aussi éducation à la sexualité ou prévention des abus et des violences sexuelles sont proposées aux enfants de tout âge.

« Les enfants de Canala sont en forme et en bonne santé » assure Hélène. « Leurs pathologies sont liées au mode de vie de brousse ». Plaies, furoncles ou otites causées par les nombreuses baignades en rivière sont le lot quotidien de cette professionnelle de la santé.

« Souvent aussi, les enfants ont une mauvaise interprétation de ce qu'est l'hygiène. Se baigner à la rivière par exemple nécessite ensuite une bonne douche et au savon ! ». D'ailleurs, on doit montrer

patte blanche avant toute consultation ! Mains sales et ongles noirs sont invités à passer au lavage immédiatement !

« Il n'y aurait pas de soucis majeurs ici si les dents des enfants n'étaient pas si négligées » s'emporte néanmoins Hélène qui a fait de ce problème un combat quotidien, hélas souvent dans l'indifférence totale des adultes responsables dans les familles des internes. L'état dentaire est catastrophique et 98 % des enfants ont une à plusieurs caries dentaires non soignées.

On arrive à des records dont nous ne pouvons décidément pas être fiers avec des bouches d'enfants où l'on a compté jusqu'à 15 caries non soignées.

« Le drame, c'est que les enfants sont les otages de leurs responsables familiaux. Je prends des rendez-vous chez le dentiste, transmets les courriers aux familles mais rien ne suit... Personne n'ignore les conséquences de cette négligence.

*Douleurs et souffrances insupportables, dégradation de la santé avec une augmentation d'infection de la sphère ORL ou digestive. Conséquences gravissimes pour les porteurs du RAA, les dents non soignées freinent aussi une scolarité normale en étant source d'absentéisme. Et puis n'oublions pas les sourires disgracieux et inesthétiques qui seront une gêne dans leur vie professionnelle et d'adulte. Cela me met très en colère ».*

Une colère qui retombe à l'évocation d'autres actes difficiles où l'on est parfois seule avec sa conscience pour prendre des décisions importantes.

« Donner la pilule du lendemain à une jeune fille pour éviter une grossesse non désirée n'est pas un acte anodin. Il exige paroles partagées et questionnements, la distinction pas toujours évidente entre l'acte forcé ou l'acte d'amour... Des situations qui restent heureusement assez rares ».

Comme toute personne « qui sait », comme tout adulte responsable qui se doit légalement de dénoncer viols, abus sexuels ou maltraitements, Hélène doit parfois aussi faire des signalements aux services sociaux. « C'est chaque fois un traumatisme moral mais la détresse et la souffrance des enfants est inacceptable ».

La confiance mutuelle s'est bien construite avec les enfants de l'internat et « on peut faire du bon boulot » conclue l'infirmière qui aime aussi le côté maternel des soins qu'elle donne à tous « ses petits ».

Et ce n'est pas son « fan club » qui patiente devant la porte de l'infirmier aux heures d'ouverture qui le démentira !



## Les vélos du cœur offrent des VTT

Les vélos du cœur étaient à Canala au mois d'avril, M. Philippe Thépinier en liaison avec la cellule sociale de la mairie est venu offrir des vélos rénovés à des personnes nécessiteuses. Un bel exemple de dévouement et de générosité qu'il convient de saluer.



## Centre aéré pendant les vacances scolaires

L'association des Guides de Canala a mis en place un centre aéré durant les dernières vacances. Une semaine bien remplie avec des activités ludiques et des arts plastiques. Une sortie sur Nouméa a permis aux enfants de visiter le Centre Culturel Tjibaou et le parc forestier.



## Le Lions club fête Noël au centre scolaire catholique



**A** l'initiative de Monique Tuyénon, institutrice au CSC, qui a contacté le Club de services, des membres du Lion's club ont joué les pères Noël en fin d'année dernière en apportant trois cent jouets aux écoliers du centre scolaire. La distribution a été longue, on s'en doute mais a ravi les enfants qui ont tous reçu un cadeau quelques jours avant Noël. Les généreux donateurs ont rejoint la capitale, chargés de plantes ou de fruits offerts par les parents d'élèves, une belle manière de remercier un geste particulièrement apprécié.

## A l'heure du conte



**D** es contes théâtralisés aux couleurs du monde ont animé la salle socio culturelle grâce à la Compagnie Théâtrale Francophone. Troupe métissée comme les histoires qu'elle raconte, ses acteurs ont fait voyager le public de l'Afrique au Vanuatu sans oublier notre pays avec la célèbre aventure du « *Poulpe et du rat* ».



Un conteur, des acteurs qui miment, des masques, le tout pour un spectacle qui a fait résonner les rires des petits comme des grands. La troupe s'est également produite en soirée à Emma lors de la fête des amaryllis. Objectif réussi pour la compagnie dont l'un des objectifs est d'apporter d'autres formes de culture à ceux qui vivent loin des salles de théâtre de la capitale.

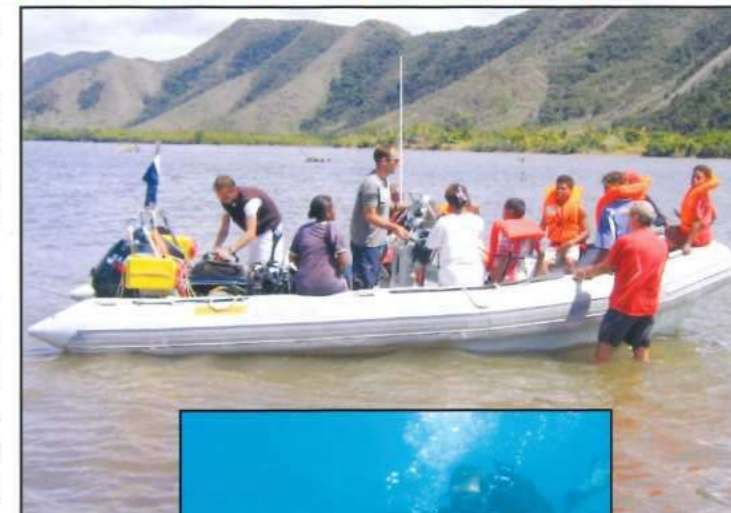
## Kid's Foot en action

**R** assemblement populaire et enfantin par excellence, le Kids'foot a encore rassemblé des dizaines d'enfants sur le terrain de la mission en fin d'année dernière. Garçons et filles – de plus en plus nombreuses – se sont disputés le ballon dans le respect de l'autre et des règles sportives. Une journée placée sous le signe du sport bien sûr mais aussi de la rencontre et des échanges où enfants et organisateurs ont tous fait preuve d'un bel enthousiasme.



## Promenade sous-marine avec les handicapés

**L'**association Handicapés Xârâcùù poursuit ses activités en direction de ceux pour qui il n'existe encore aucune structure régionale d'accueil, et multiplie les actions innovantes pour un public qui n'en n'a pas toujours l'habitude. Ils étaient tous au rendez-vous au dernier poteau pour embarquer pour une journée en mer ou plutôt sous la mer, pour des baptêmes de plongée. Encadrés par des professionnels, les plus jeunes ont adoré découvrir les fonds marins où ils se sont tous comportés comme des poissons dans l'eau !



## Théodore Anoua Noah récolte un igname d'une belle taille

**T**rois pieds pour cette belle igname, « *si elle en avait eu quatre, on l'aurait appelé la Tour Eiffel de Boakaine* » plaisante Théodore Haouda Noa en présentant cette tubercule de belle taille. Sortie de terre avec beaucoup de précaution et après quelques heures de travail par le petit-fils de Théodore, elle affichait hors de terre une longueur de 1 mètre 70.



## Manœuvres militaires sur terre, mer, air

Six cent militaires déployés dans la région, tentes kaki disséminées dans la nature, jeeps camouflées sous les banians, on s'y serait cru !

Arrivés par terre, mer ou air, les hommes en tenues militaires ont simulé un exercice d'entraînement dans une commune, (la nôtre), menacée par des milices locales (fictives) voulant prendre le pouvoir. Ils se sont alors déployés dans la région pour récupérer des ressortissants (des gens d'ici), les escorter, les trier avant de procéder à leur évacuation au collège public, plutôt bien gardé ! Les élèves de 5<sup>ème</sup> du collège public ont été évacués en douceur, fouillés, leurs noms vérifiés avant de partager les rations de survie avec leurs protecteurs.

« L'opération Sterne s'est très bien déroulée et l'accueil des populations, l'aide qu'elles ont apportée à l'armée sont excellents » a souligné le chef de bataillon Alexandre, au PC installé près de la médiathèque.

Ces manœuvres ont permis de préparer les forces armées à l'exercice « Croix du Sud » qui aura lieu toujours à Canala dans les mois qui viennent.



## Conseil de district : renouvellement du bureau

Renouvellement du bureau le 15 mars dernier pour le conseil de district réuni à la maison commune de Méhoué. A l'exception d'Haouli, toutes les chefferies étaient présentes et ont nommé par consensus le bureau suivant pour un an :

Président : **Tuyenon Martial**

1er vice-président : **Sochoucoe Yves**

2ème vice-président : **Maramin Arthur**

Secrétaire : **Kake Jean Pierre**

Adjoint : **Poindi Chanel**

Porte parole du district : **Nécher Mathias**

Les chefs et les présidents des conseils des anciens sont membres de droits.

Le conseil de district est le relais entre les chefferies, l'aire coutumière, le sénat coutumier et le congrès comme le prévoit l'Accord de Nouméa.



Le président

Pour l'heure, le conseil de district participera à l'organisation d'un mini-festival à Gélima avant la rencontre culturelle de mai à Balade. Ces deux manifestations seront un prélude au Festival des Arts du Pacifique Sud qui aura lieu aux îles Salomon.

## Récompense académiques au collège public

Professeur d'anglais au collège public de Canala depuis son ouverture, Isabelle Payat a été nommée Chevalier dans l'Ordre des Palmes Académiques de l'Education Nationale, lors d'un cocktail organisé pour l'occasion. Monsieur Grimaud, principal du collège, l'a félicité pour son engagement dans son travail, sa fidélité à la commune, l'enthousiasme et la ténacité dont elle fait preuve quotidiennement. Le Maire l'a également remercié pour sa précieuse collaboration à la rédaction du bulletin municipal Kéchö, et a précisé que cette récompense est une fierté pour Canala et en particulier pour la grande chefferie de Méhoué, d'où le mari d'Isabelle est originaire. Très émue, madame la professeur a tenu à remercier ses collègues, ses amis et surtout les parents d'élèves pour leur soutien dans les projets éducatifs mis en place au sein de l'établissement et a précisé que la fierté de cette promotion réside dans le fait qu'elle ait été reçue à Canala.



## Elèves méritants : tradition renouvelée au collège

Le collège public a renoué avec l'ancienne tradition de remise des prix de fin d'année en récompensant les élèves méritants de son établissement. Devant une salle comble, des parents souvent émus, le maire et le principal du collège se sont associés pour féliciter les élèves qui avaient fait preuve d'un bon comportement scolaire et d'un bon esprit pendant toute leur année au collège. Deux élèves par division avaient été choisis par leurs camarades et leurs professeurs principaux. Le collège a récompensé ses élèves méritants par un diplôme et un livre, la mairie leur a offert un dictionnaire.

Adjoints au maire, représentants du GPE ou personnel du collège ont remis les cadeaux aux élèves en les encourageant à poursuivre leurs efforts pour un avenir serein.



### Remise des diplômes pour le brevet informatique et internet

Après une formation de huit mois sous la houlette de Jean-Marc Jégou, professeur de technologie, dix stagiaires ont reçu des mains du principal du collège leur diplôme du B2I, Brevet informatique et internet. Tous ont pu découvrir pendant ce stage, les ficelles de l'informatique et apprendre à naviguer sur la grande toile, une attestation de formation indispensable pour ceux qui recherchent un emploi. Un nouveau stage de formation au B2I devrait être mis en place au collège public cette année.



### @ Internet : mise en réseau à l'école de Nakéty @



Chapeaux fleuris, bougnas, élèves et leurs parents ont chaleureusement accueilli les représentants de la DEFIJ venus inaugurer la mise en réseau de l'école publique. Une opération entrant dans le cadre du contrat de développement inter collectivités 2000-2004. La province Nord a choisi d'équiper les écoles pour permettre aux jeunes élèves de bénéficier de la technologie internet. Les élèves pourront aussi profiter de nouvelles situations d'apprentissage grâce à des logiciels variés et s'ouvrir sur le monde en naviguant sur la grande toile. La commune a pris en charge l'acquisition de 10 ordinateurs et imprimantes. L'OPT participe aussi à cette action en prenant à sa charge les frais de communication induits par internet. Si cette nouvelle ressource est utilisée pendant les périodes scolaires par les élèves et leurs enseignants, elle est aussi mise à la disposition des populations de Nakéty qui pourront utiliser la salle informatique les mercredi après-midi et le samedi matin.



### Séjour linguistique et culturel en Nouvelle-Zélande

Quinze jours d'immersion linguistique et culturelle, c'est ce qu'a vécu une classe de troisième du collège public en août dernier. Accueillis par leurs correspondants au collège de Mangere dans la banlieue d'Auckland, les élèves ont découvert toutes les facettes de cette grande ville et l'hospitalité de ses habitants. Ils ont ensuite voyagé une semaine dans l'île du Nord, des montagnes enneigées aux lacs d'eau chaude de Rotorua qui est aussi une région à forte tradition maorie. Un voyage plein de découvertes qu'a aussi partagé et visiblement apprécié Jean-Marie Chouron, notre deuxième adjoint qui avait été invité à se joindre à ce périple.



### Fléau : la dengue c'est l'affaire de tous !

Et surtout des plus jeunes qui aiment sensibiliser leurs aînés. Ce fut le cas pour les élèves de la classe de maîtresse Eugénie qui ont travaillé sur ce vilain moustique transmetteur de dengue et ont réalisé une exposition qu'ils ont présenté lors de la fête de l'école. En cette période d'humidité leurs messages sont toujours les mêmes : nettoyez les abords des maisons, videz régulièrement les récipients contenant de l'eau stagnante et protégez vous de ces insectes porteurs de la dengue.



## Déplacement pour des étudiants en français de l'Université du Pacifique Sud de Suva

**L**e collège public a accueilli en fin d'année une délégation d'étudiants en français de l'Université du Pacifique Sud de Suva (USP). Cette visite intervenait dans le cadre d'échanges réguliers entre le collège public et Fidji, cette île voisine du Pacifique.

Une coutume fidjienne empreinte de solennité et riche en dons et en symboles a été présentée aux personnels et aux élèves de l'établissement, un moment fort pour tous ceux qui y participaient. Une dent de cachalot, objet sacré dans la coutume fidjienne a été remise à M. Grimaud, scellant ainsi les liens qui unissent les fidjiens de Suva et les habitants de Canala.

Moments studieux en classe avec les élèves du collège, baignade à Ciu ou visite du site minier de la SMSP ont occupé les étudiants pendant cinq jours. Hébergés à Méhoué, Nakéty ou Koh, ils ont beaucoup apprécié l'hospitalité de leurs familles d'accueil et les échanges humains malgré, parfois, la barrière de la langue. Beaucoup d'émotion au moment du départ mais nul doute que du côté de l'USP on pense déjà à renouveler ce type de voyage qui enrichit autant les étrangers que les locaux.



## Danses, chants, prestations musicales ou pièces de théâtre pour la fête des écoles 2005

**R**endez-vous annuel pour tous les écoliers de la commune en décembre dernier pour la traditionnelle fête des écoles. Défilé dans le village avant que ne soient présentés au public danses, chants, prestations musicales ou pièces de théâtre devant les

parents d'élèves bons spectateurs et pas avares d'applaudissements. Ils se sont aussi mêlés à la fête en présentant danses et chants. Avant le départ en vacances, les élèves entrant en 6<sup>ème</sup> se sont vus remettre un dictionnaire anglais-français offert par la mairie.



## Réalisation d'un mur d'escalade au collège par Guy Quer



**A**près le développement de la pratique du canyoning dans la région, grâce à Guy Quer diplômé d'état qui a formé l'année dernière des accompagnateurs à Canala, c'est désormais l'escalade qui sera proposée aux écoliers de la commune.

Un mur avec des prises de différentes couleurs offrant des parcours de différents niveaux a été installé par Guy Quer et l'un de ses accompagnateurs sur le bâtiment de l'école publique et permettra la pratique de ce sport.

Formés, encordés et assurés sous la responsabilité de professionnels, les écoliers et les collégiens pourront bientôt découvrir les sensations de l'escalade. Il est bien sûr totalement déconseillé d'utiliser le mur d'escalade sans le matériel nécessaire et sans la présence d'adultes. La pratique de ce sport est très dangereuse si les utilisateurs ne respectent pas les règles de sécurité.

# CANALA SUR SEINE

Aux lecteurs  
de Kèchö  
L-J Barbançon

**P**aris 1970. Foyer des étudiants calédoniens, 12 rue des Ecoles. J'avais 20 ans. Avec Joseph Wejieme qui était déjà un grand sprinteur mais pas encore chef de Joj, nous y avons retrouvé Jacques Iekawé qui était déjà Ieneïc mais pas encore préfet.

C'était une belle matinée d'été parisien. Tous les trois, nous nous étions dirigés d'un pas océanien vers un hôtel tout proche de la rue Monge. Jacques venait à la rencontre de son père, le vieux Gope Laguisse, arrivé dans la nuit de Nouméa. Nous l'avions accompagné, témoins, dans le hall de l'hôtel, de retrouvailles chargées d'émotion contenue et de dignité affichée.

Puis nous sommes montés dans la petite chambre sans âme, au papier peint vieillot, au décor affligeant. Nous nous sommes répartis sur les rares sièges et sur le bord des lits et le Vieux Gope a dit son voyage, donné les nouvelles d'usage, puis il a raconté sa colère quand l'hôtelier lui a proposé une chambre sans douche avec des toilettes sur le palier.

Derrière ses lunettes cerclées aux verres épais, il émanait de lui une certaine rigueur où l'on reconnaissait la marque du protestantisme loyaltien. Il avait gardé des pasteurs ce débit lent et quelque peu solennel. Employé des Postes, il avait été l'un des premiers élus de l'Union Calédonienne à l'Assemblée Territoriale.

Tandis que la conversation suivait son chemin, le Vieux avait soulevé son sac de voyage vert et bleu aux couleurs d'U.T.A., l'avait déposé sur le lit, en avait fait glisser la fermeture éclair, avait écarté quelques documents et en avait sorti avec précautions un objet apparemment rond et enveloppé dans plusieurs épaisseurs de papier journal déchirées dans la France Australe. Avec ce sourire qui avait le don, en gonflant ses joues, de modifier son visage d'homme sévère en celui d'homme jovial, il avait dit :

**- Regarde ce que je t'ai apporté du pays. Je l'ai choisie moi-même. Je l'ai bien entourée pour ne pas l'écraser. Je n'avais pas envie que les douaniers la trouvent.**

Le silence avait pris sa place naturellement comme l'instant le commandait. Je me souviens m'être demandé, si à ce moment précis de la rencontre, j'étais bien à ma place. Peut-être le Vieux allait-il dévoiler quelque symbole kanak, quelque monnaie rare, quelque pierre ou bois sculpté ?

Comment pouvais-je être admis à ce rituel ? Car il s'agissait bien d'une célébration.

Avec délicatesse, le Vieux avait écarté les plis de papier qui entouraient le mystérieux présent, puis une fois le précieux objet entièrement découvert à nos yeux étonnés, il avait dit avec solennité :

**- Regarde mon fils... C'est une orange de Canala.**

Et le Pays était entré dans la chambre.



L'orange disait le pays. Elle disait comment les colons pour ombrager leurs caféiers avaient fait planter des pieds d'orangers. Elle disait les dos des Javanais et des Kanaks courbés pour ramasser les cerises rouges au temps de la cueillette. Elle disait le séchage, le triage, les doigts agiles des femmes, l'ensachage. Elle disait la force des hommes au chargement des lourds sacs de grains au quai où accostait la pétrolette. Elle disait le chalandage qui empruntait le canal creusé par les bagnards dans les marais, passait par les Quatre-Bras et voguait jusqu'aux Trois Frères dans la baie où mouillait le bateau du Tour de côte.

Puis, les caféiers avaient entamé leur lent déclin tandis que les orangers prospéraient. Combien d'amours cachés avaient abrité leurs fraîches ombrelles ? L'arbre des colons, le fruit des tribus.

Le Vieux avait soigneusement épluché l'orange et avec cérémonie, il avait partagé le fruit en quatre, tout en commentant :

**- L'orange de Canala, elle n'est pas comme les autres. Sa peau est fine, toute la place est prise par la chair et le jus. Goûtez-donc.**

Dès la première perle apparue sur l'écorce à peine entamée, un bouquet d'arômes familiers avait envahi la pièce. Le décor de la chambre s'était estompé puis avait disparu. Plus de papier peint verdi, plus de motifs aux tilleuls fanés, plus de tableaux aux châteaux médiévaux. Les composantes du vrai pays avaient pris place : la baie de Canala, le Pic des morts, les caféries de Negropo, l'allée des manguiers de Nèbamè, l'église aux

deux clochers de Nakéty, les Quatre-banians, la maison Millet. Alors ils ont défilé, les hautes figures des Kaké et des Gelima, le chef Nondo et ses guerriers, les vrais vainqueurs d'Ataï. Ils étaient là, ceux de l'exposition de 1931 et les Mero, Calixte et Rock, le conseiller Chanene, Emile Nechero le sage, Katawi le grand, les pères de Saint-Tarcisus, le visage revêché du Père Luneau, et les vieux colons David et Féré à jamais séparés par et pour les yeux de Berthe l'insoumise. Un monde concentré dans un parfum d'agrumes.

Nos doigts dégoulinants, nous mordions tous quatre avec délices dans la chair pulpeuse et au milieu de ces Protestants, moi le Catholique, j'avais compris mieux qu'à travers toutes mes lectures théologiques le sens du mot communion.

Trente-cinq ans après, je pense encore à cette belle matinée d'été parisien. Surtout quand, sentencieux, un étranger au pays m'agresse de questions qu'il veut à la fois pernicieuses et définitives :

**- Qu'est-ce que c'est qu'un Calédonien ? Un Français on sait. Un Kanak on sait. Mais vous ?**

**Comment vous définir par rapport au Kanak ?**

**Qu'est-ce que vous avez de commun avec les Kanaks ?**

**Que pouvez-vous donc partager ensemble pour former votre soi-disant communauté de destin ?**

Ce jour-là, dans une petite chambre sans âme d'un hôtel parisien de la rue Monge, les réponses étaient dans l'orange.



# Les rendez-vous de l'année

## Août

**Samedi 6 et dimanche 7 : fête des tubercules**  
**Samedi 19 et dimanche 20 : Marché de la mer à Ouassé**

## Septembre

**Du 13 au 16 septembre : fête de la musique**

## Octobre

**13, 14 et 15 : fête du Patrimoine et Trophy Entreprise à Gélina**  
**Samedi 28 et dimanche 29 : fête des Amaryllis à Emma**

## Novembre

**Samedi 17 et dimanche 18 : fête des Héliconias**

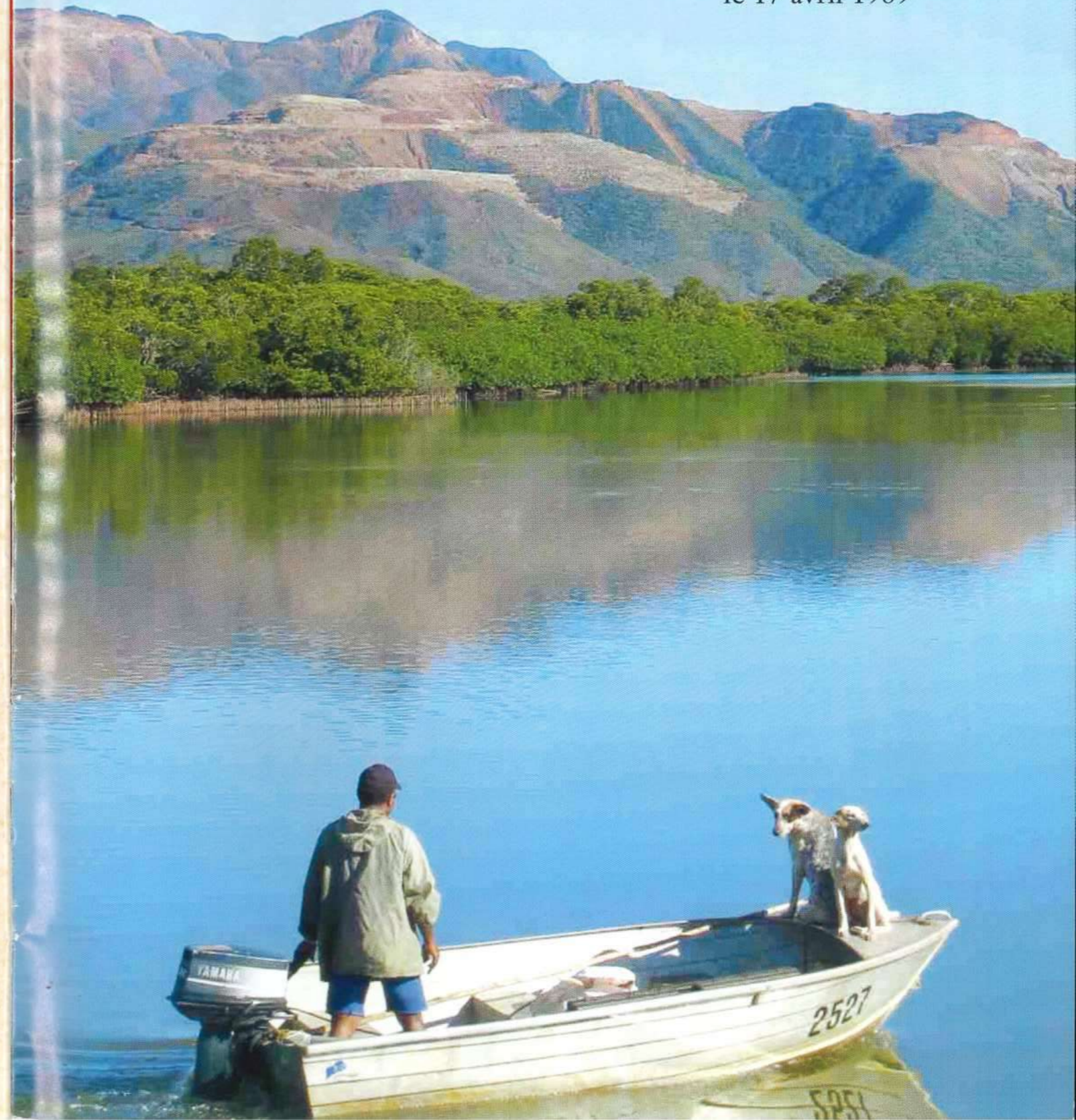
## Décembre

**Du 4 au 8 : fête des écoles**  
**les 15, 16, 17 : marché de la mer à Nakéty**



*« Moi, je ne suis qu'un passager. Mais, je dois faire ce qui est en mon pouvoir pour que le pays que je lèguerais à mes fils soit le plus beau possible. Pour qu'il soit riche en pensées, en sagesse, en fleurs et en nourriture. »*

Jean-Marie Tjibaou,  
le 17 avril 1989





*Indigènes de Takety, 1910.*

AAN. ANC 1Num2 - 810

(Service des archives de la Nouvelle-Calédonie)